

Musée d'Art moderne de la Ville de Paris

Baselitz sculpteur

30 septembre 2011 – 29 janvier 2012

Vernissage presse jeudi 29 septembre 2011, 11h – 14h

Le Musée d'Art moderne de la Ville de Paris organise une exposition consacrée aux sculptures de Georg Baselitz (né en 1938).

Cette manifestation proposera une lecture rétrospective d'un des aspects de l'œuvre de cet artiste allemand, d'abord peintre et graveur, en présentant, la quasi-totalité d'une production peu montrée en France qui s'étend sur plus de trente ans. Désormais autonome par rapport à la peinture, la sculpture de Baselitz, qui occupe une place privilégiée au sein de son œuvre, a gagné en monumentalité.

Une quarantaine de sculptures en bois peint exécutées entre 1979 et 2010 montreront le cheminement d'un artiste qui a contribué au renouvellement du langage de la sculpture d'aujourd'hui.

En contrepoint des sculptures, sept peintures de 2011 et plusieurs œuvres sur papier de Baselitz éclaireront l'extrême cohérence d'une œuvre, quel que soit le médium, dans son traitement de la figure et des sources, dans le défi aux règles habituelles de la perception. Ce grand ensemble de dessins mettra en évidence leur lien avec les sculptures, qu'il s'agisse d'esquisses ou d'évocation de formes en trois dimensions (corps et têtes).

En raison de l'échelle de ces sculptures, Baselitz travaille le bois à la tronçonneuse et à la hache. Le caractère direct de cette technique lui permet d'exprimer un autre radicalisme par rapport à ses toiles. Alors que dans sa peinture, le renversement de la figure lui a donné « la liberté d'affronter réellement les problèmes picturaux », Georg Baselitz estime que la sculpture est le « chemin le plus court » pour traiter de questions fondamentales. Artiste érudit et grand collectionneur, il puise ses thèmes dans différents primitivismes (art tribal, populaire) qu'il enrichit de nombreuses références à la tradition occidentale (maniérisme italien, Edvard Munch, Picabia).

Le parcours de l'exposition

Le parcours chronologique s'organise autour de certaines œuvres clés. Les sculptures se répartissent en différentes séquences : les années 80 sont représentées par un ensemble de têtes et de figures debout. Puis sont regroupés des travaux liés aux souvenirs de l'après-guerre, comme une sélection représentative d'œuvres issues de la série des *Dresdner Frauen*, commencée en 1989. Plusieurs torsos et sculptures anthropomorphes, ainsi que des pièces de bois recouvertes de tissu témoignent des recherches des années 90. Appartenant à la fin de cette décennie, des figures féminines surdimensionnées et inspirées de motifs populaires précèdent la présentation des dernières sculptures, les autoportraits monumentaux.

Modell für eine Skulptur et premières sculptures

La première sculpture de Baselitz, *Modell für eine Skulptur*, 1979, figurant à la Biennale de Venise en 1980 a soulevé une vive controverse. En tant que « modèle » et « idée de sculpture », elle porte en elle les caractères des œuvres qui vont suivre : refus de toute élégance, traitement brut et agressif, lien avec une histoire personnelle ou collective, taille du bois à la hache et rehauts de peinture.

Parfois individualisées, les premières têtes réalisées par Baselitz ne sont pas des portraits mais véhiculent ses conceptions esthétiques. Elles conservent les nœuds du bois, les anfractuosités du matériau que l'artiste taillade et scarifie.



Georg Baselitz
Dunklung Nachtung Amung Ding, 2009
Hall Collection
© Georg Baselitz, Photo: Littkemann

Directeur

Fabrice Hergott

Commissaire

Dominique Gagneux

Informations pratiques

Musée d'Art moderne de la Ville de Paris
11, avenue du Président Wilson
75116 Paris
Tel. 01 53 67 40 00 - www.mam.paris.fr
Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 18h
Nocturne le jeudi jusqu'à 22h

Visites guidées pour adultes

Visites de groupes

Renseignements et réservations

Tél. : 01 53 67 40 80

Tarifs :

Plein tarif : 9 €
Tarif réduit : 7 €
Demi-tarif : 4,50 €
Gratuit pour les moins de 14 ans

Le musée présente également...

Ryan Trecartin - Lizzie Fitch

Any ever

18 octobre 2011- 8 janvier 2012

Contact Presse

Maud Ohana
Tél. : 01 53 67 40 51
Email : maud.ohana@paris.fr

Les figures debout

Ces sculptures qui donnent l'impression d'avoir été « extraites du sol », évoquent aussi bien l'arbre que les totems de l'art tribal que Baselitz collectionne. Le lien très fort qu'il entretient avec la nature – et particulièrement avec l'arbre très présent dans sa peinture et ses gravures – trouve avec la sculpture un moyen d'expression plus direct. Nées d'un corps à corps avec le matériau, elles portent, dans l'épaisseur du bloc, les marques du travail de l'artiste.

Cependant, ces figures ne sont pas que des formes. Elles renvoient aussi à un univers primordial : le monde des esprits et des gnomes du pays saxon qui fait écho aux sculptures africaines et océaniques.

Dresdner Frauen

Commencée en 1989 la série des *Femmes de Dresde* est un souvenir de la fin de la seconde guerre mondiale. Une dizaine de ces têtes monumentales, suffisamment individualisées pour évoquer les victimes de la destruction de leur ville en février 1945, forment un groupe plastiquement homogène, uni dans le hiératisme de leur posture par la véhémence de leurs entailles et la vivacité de leur chromatisme.

Peintures de 2011

Sept peintures réalisées par Baselitz au printemps 2011 ouvrent une nouvelle série. Leurs titres-tiroirs intraduisibles, où il est question de Sigmund Freud, du bonjour bavarois (« Grüß Gott », adressé « à Dieu »), de personnages – quartier-maître, facteur et contrôleur qui ont en principe peu à voir avec le fondateur de la psychanalyse –, renforcent l'énigme d'une peinture soucieuse de ne rien dévoiler sinon elle-même et de faire « voir sans comprendre ».

Figures monumentales

En automne 2003, Baselitz sculpte un autoportrait *Meine neue Mütze* (*Ma nouvelle casquette*), entamant une série de sculptures à la taille démesurée. Alors que dans ses œuvres précédentes, Baselitz pouvait user d'une ironie grinçante, il affuble ces figures debout de costumes qui les font ressembler à des jouets d'enfants. Dans ce groupe de sculptures, l'artiste joue du décalage entre cette perception première et le surdimensionnement, en y ajoutant des références autobiographiques.

Autoportraits

Les deux sculptures les plus récentes de Baselitz sont des autoportraits, représentés sans affectation, dans une attitude évoquant celle des Christs aux outrages de l'art populaire. Les personnages mélancoliques, à dominante bleue, portent néanmoins d'insolites attributs – une casquette blanche où s'inscrit ironiquement la marque « Zero », des chaussures à talons hauts – et sont agressivement sexuels.

Catalogue de l'exposition, Edition Paris Musées, 37 €

Avec le soutien du groupe **idi**



musée de France



photographiez l'affiche
du Expo, visitez nos infos